



ABONNEZ-VOUS

Vol.57, N°16

23 avril 2025

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR

2-5

ÉLECTIONS FÉDÉRALES

FRANCOPHONIE : CE QUE DES CANDIDATS ONT RÉPONDU À L'ACFO DU GRAND SUDBURY

- Sault Ste-Marie-Algoma : «Le système de santé préoccupe beaucoup»
- Thunder Bay - Supérieur Nord : «Poursuivre un dialogue actif avec les communautés autochtones»
- Un débat en français qui passe à côté de la francophonie



50 ANS, ÇA SE FÊTE!



MERCI À NOS COMMANDITAIRES POUR CETTE ANNÉE DE CÉLÉBRATION

Boréal



LE VOYAGEUR journal

BUREAU DES AFFAIRES FRANCOPHONES
DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE DU GRAND SUDBURY

LES CLUBS RICHELIEU DU GRAND SUDBURY

BAKER TILLY SNT LLP

«IL EST PRESQUE
IMPOSSIBLE DE FAIRE
L'HISTOIRE DE SUDBURY
SANS CROISER CELLE
DES JÉSUITES»

7

Lire également l'hommage
de Dominique Chivot aux
Pères jésuites

6



ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES



L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du Grand Sudbury. Photo : Archives

FRANCOPHONIE

Trois candidats répondent aux questions de l'ACFO du Grand Sudbury

DONALD DENNIE | UL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du Grand Sudbury a fait parvenir un questionnaire aux candidates et candidats des circonscriptions de Sudbury Est-Manitoulin-Nickel Belt, ainsi que de Sudbury, aux élections fédérales du 28 avril. Des sept candidats, dont l'ACFO avait les coordonnées, trois ont cru bon de répondre aux questions de l'ACFO, soit Viviane Lapointe, candidate du Parti libéral, Nadia Verrelli, du Parti néo-démocrate, de Sudbury, et Marc G. Serré, candidat libéral de Sudbury Est-Manitoulin-Nickel Belt.

La première question portait sur les moyens que les candidates et candidats allaient prendre pour que l'on reconnaisse le rôle essentiel que les organismes communautaires jouent dans le développement d'une communauté en situation minoritaire dans tous les secteurs de l'économie et comment ils et elles allaient assurer le renforcement de leurs capacités.

Selon Viviane Lapointe, le gouvernement libéral a toujours reconnu le rôle essentiel des organismes communautaires dans le développement des communautés en situation minoritaire et il continuera de le faire. Quant à Nadia Verrelli, elle s'est dite prête à soutenir la disposition de fonds, ainsi que de subventions salariales, afin de donner aux organisations

la possibilité de se développer et de croître. Avec ce soutien financier, les organisations, qui sont essentiellement communautaires et meublées par des bénévoles, devraient être capables d'établir une plus grande présence qui serait bénéfique pour tous.

Pour Marc Serré, il reconnaît le rôle stratégique de ces organismes dans tous les secteurs, car ils sont des piliers du développement économique, social, culturel et linguistique. Il s'engage à inclure systématiquement les organismes communautaires dans les consultations liées aux politiques publiques relatives à l'emploi, la culture, la santé, le logement et l'immigration. Il veut aussi valoriser leur expertise dans la planification régionale et les investisse-

ments économiques.

M. Serré s'engage de plus à augmenter le financement de base pluriannuel par le biais du Plan d'action pour les langues officielles, ainsi que de créer des fonds ciblés pour le renforcement des capacités dans les domaines de la gestion, de la technologie, de la gouvernance et des ressources humaines. Afin de favoriser l'innovation et le développement local, il a l'intention de soutenir les projets d'économie sociale et les entreprises communautaires, appuyer les initiatives pour les jeunes et favoriser l'accès à des programmes fédéraux comme FedNor, le Fonds de croissance du Canada ou les initiatives vertes. Enfin, il s'engage à renforcer la collaboration entre les divers paliers de gouvernement dans le but d'inclure les organismes communautaires.

Postsecondaire en français

La deuxième question posée par l'ACFO portait sur l'Université de l'Ontario français au Moyen-Nord. Mme Lapointe affirme que la gestion par, pour et avec la communauté est essentielle dans une offre adaptée de programmes d'éduca-

tion postsecondaire en français. Le gouvernement libéral a soutenu la création de l'Université de l'Ontario français et, en 2022, a octroyé une somme de 2 millions \$ à l'Université de Sudbury. Il a de plus octroyé plus de 5 millions \$ au Collège Boréal pour le développement de baccalauréats en français dans le Nord de l'Ontario.

Mme Verrelli reconnaît qu'à la suite de l'insolvabilité de l'Université Laurentienne et ses conséquences pour l'Université de Sudbury, le secteur universitaire francophone dans le cœur de l'Ontario français est vulnérable et faible. Il faut un effort déterminé pour construire une Université de l'Ontario français au Moyen-Nord autonome, qui est semblable aux autres efforts communautaires comme l'École d'architecture et la Place des Arts.

M. Serré, pour sa part, s'engage à défendre l'éducation postsecondaire par et pour la communauté en appuyant une gouvernance autonome de l'éducation universitaire en français, enracinée dans les besoins et les aspirations de la communauté franco-ontarienne. Il veut aussi travailler avec des partenaires pour renforcer l'Université de Sudbury comme université francophone indépendante. Il s'engage aussi à exiger un financement fédéral durable et adapté ainsi qu'à appuyer des ententes de financement pluriannuelles pour assurer la stabilité des institutions comme



L'ACFO a demandé ce que les candidates et les candidats allaient faire pour assurer que le gouvernement rencontre ses cibles d'immigration francophone hors Québec et aussi pour faire en sorte que le Nord de l'Ontario soit un pôle d'attraction pour les nouveaux arrivants francophones».

l'Université de Sudbury, l'Université de Hearst et le Collège Boréal. Il veut aussi promouvoir l'éducation francophone comme un levier de rétention et d'immigration car l'éducation en français constitue une question de justice linguistique, d'égalité d'accès et de survie culturelle.

Immigration francophone

Enfin, l'ACFO a demandé ce que les candidates et les candidats allaient faire pour assurer que le gouvernement rencontre ses cibles d'immigration francophone hors Québec et aussi pour faire en sorte que le Nord de l'Ontario soit un pôle d'attraction pour les nouveaux arrivants francophones.

La candidate néo-démocrate répond que le NPD se concentre sur le maintien de la force régionale par l'investissement dans les infrastructures et le soutien pour les services du gouvernement sur le terrain, ainsi que sur la création de bons emplois pour les Sudburois et pour ceux qui veulent s'installer ici.

Mme Lapointe précise que le gouvernement libéral a lancé deux nouvelles initiatives en 2024, soit le Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et le Programme pilote d'immigration dans les communautés francophones. Elle rappelle qu'en plus de son statut de communauté accueillante, Sudbury compte parmi les six collectivités qui bénéficient du programme francophone et que, de plus, la moitié des communautés retenues pour ce programme pilote en français sont situées dans le Nord de l'Ontario. Un nouveau gouvernement libéral construira 500 000 logements par année grâce à des investissements de 25 milliards de dollars et la création de Maison Canada.

M. Serré s'engage pour sa part à renforcer les services d'accueil en français dans le Nord de l'Ontario, valoriser les régions comme choix de destination, faciliter les voies d'immigration francophone économique, ainsi que protéger les institutions et les milieux de vie en français. Selon le candidat libéral de Sudbury Est-Manitoulin-Nickel Belt, il faut plus qu'attirer; il faut retenir. Et pour ça, il est nécessaire de bâtir un milieu de vie accueillant et francophone.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES



Laura Mayer, candidate du Nouveau Parti Démocratique.



Terry Sheehan, candidat du Parti libéral.



Hugh Stevenson, candidat du Parti conservateur.

SAULT STE-MARIE-ALGOMA

«Le système de santé préoccupe beaucoup»

DONALD DENNIE | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

La circonscription de Sault Ste-Marie-Algoma est convoitée par une candidate, Laura Mayer, du Parti néo-démocrate et deux candidats, soit Terry Sheehan, le député sortant qui se représente pour le Parti libéral et Hugh Stevenson qui brigue les suffrages pour le Parti conservateur.

Laura Mayer, Nouveau Parti Démocratique

Selon Mme Mayer, la question qui préoccupe le plus les électeurs de sa circonscription est celle des tarifs douaniers imposés par le président américain Donald Trump. Ces derniers se disent inquiets face aux menaces, à court et à long terme, que posent ces tarifs à l'économie de la région et du pays. On sait que la région de Sault Ste-Marie et Algoma est dominée par l'industrie de l'acier et du bois.

«Le système de santé préoccupe aussi beaucoup de gens que je rencontre. Le manque de médecins de famille et d'infirmières et d'infirmiers en Ontario ainsi que dans la région les concerne aussi beaucoup. Le gouvernement fédéral doit faire en sorte que les soins de santé en Ontario soient bel et bien universels. Il est essentiel de créer des opportunités afin que les étudiantes et les étudiants reçoivent une formation dans le domaine de la santé», a-t-elle déclaré lors d'une entrevue accordée au Voyageur.

Le coût de la vie constitue une autre préoccupation des électeurs de la région. «Les prix du logement, que ce soit pour l'achat d'une maison ou pour la location d'un appartement, ne sont plus abordables», soutient-elle.

«À cause des salaires stagnants, les gens ne peuvent plus épargner suffisamment d'argent pour se payer un domicile; ils ont même de la difficulté à se payer un loyer dont le coût est rendu à 50 % du salaire moyen, alors qu'il devrait être au maximum à 40 % du revenu.»

Mme Mayer croit de plus que les droits des langues minoritaires doivent être davantage protégés.

Quelles sont les mesures proposées par le Parti néo-démocrate pour alléger certaines de ces préoccupations? «En ce qui a trait aux tarifs, le Parti promet de protéger davantage les

industries et surtout les travailleurs qui en sont affectés. À long terme, il est nécessaire de créer plus d'opportunités pour les industries afin qu'elles parviennent à dépendre moins des États-Unis qui s'est montré un partenaire instable et peu fiable».

Au niveau du système de santé, le NPD promet la formation de 30 000 infirmières et infirmiers d'ici 2030. Il a déjà largement contribué à la création du programme de soins dentaires qui est accessible aux plus démunis. Il travaille de plus pour faire de l'assurance-médicaments un programme universel et non pas seulement axé sur certains médicaments.

Pour réduire le coût de la vie, le NPD s'engage à renforcer le Bureau fédéral de la concurrence afin que ce dernier permette aux petites entreprises d'être plus compétitives à l'égard des magasins à grande surface, tel Walmart. «Au niveau des épiceries, on ne retrouve que trois ou quatre grandes chaînes qui peuvent augmenter les prix de façon artificielle. Il faut donc offrir plus de protection aux petites entreprises, afin qu'elles soient en mesure d'être plus compétitives», a-t-elle soutenu.

Dans sa circonscription, comme ailleurs, le sans-abrisme est un problème sérieux. De plus en plus de personnes n'ont pas de logement ou même assez de nourriture. «Il est nécessaire de construire plus de logements sociaux ou coopératifs afin de pouvoir offrir un abri à ces personnes», conclut-elle.

Terry Sheehan du Parti libéral et Hugh Stevenson du Parti conservateur

Au moment d'aller sous presse, Le Voyageur n'avait pas reçu de réponse des deux autres candidats, Terry Sheehan, libéral, et Hugh Stevenson, conservateur, à leur invitation pour participer à une entrevue.

THUNDER BAY - SUPÉRIEUR NORD

«Poursuivre un dialogue actif avec les communautés autochtones»

INES BOUGUERRA | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Joy Wakefield, du Nouveau Parti Démocratique, Patty Hajdu, du Parti libéral, et Bob Herman, du Parti Conservateur se disputent les élections fédérales dans la circonscription de Thunder Bay - Supérieur Nord. Seule la candidate du NPD a répondu aux questions du Voyageur.

Joy Wakefield, Nouveau Parti Démocratique

Avocate et propriétaire d'un cabinet de conseil en matière de leadership stratégique, de gouvernance et de développement professionnel, Joy Wakefield a siégé à plusieurs comités exécutifs et conseils administratifs traitant de la justice, des soins oncologiques et des services en français.

Selon Mme Wakefield, des habitants de sa circonscription ont fait état de plusieurs inquiétudes. Le coût de la vie, le manque d'accès à des soins de santé de qualité et l'avenir de la démocratie au Canada en font partie. «Dans plusieurs collectivités de la région — notamment Opwaaganasiniing (Red Rock Indian Band), Manitouwadge, Biigtigong (Pic River), Marathon, Longlac, Geraldton, Nakina et Netmizaaggamig Nishnaabeg (Pic Moberg) —, les enjeux de l'eau potable et du logement reviennent aussi très souvent», ajoute-t-elle.

En ce qui a trait aux priorités du NPD dans la région, la candidate a énuméré l'investissement dans les infrastructures avec des matériaux canadiens et des emplois locaux, la fin des avis d'ébullition d'eau, le soutien aux soins de santé communautaires.

Le programme électoral du NPD comprend aussi les conditions des travailleurs. La candidate veut «améliorer l'assurance-emploi», mais aussi «appuyer les travailleurs touchés par les tarifs douaniers américains».



Joy Wakefield, candidate Nouveau Parti Démocratique.

La sécurité routière est également dans la ligne de mire du NPD. Le parti propose «d'harmoniser» les normes de formation des camionneurs et «de jumeler» l'autoroute Transcanadienne. Cette initiative viendra dans le cadre d'un partenariat avec les communautés autochtones et rurales. Elle inclura, entre autres, des actions pour «adapter les réseaux aux réalités climatiques et aux besoins économiques en pleine évolution, notamment dans les secteurs minier et forestier», ajoute Mme Wakefield.

La réconciliation est au cœur des engagements du NPD. La candidate confirme vouloir appuyer la mise en œuvre intégrale de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA), des appels à l'action de la Commission de la Vérité et Réconciliation, des recommandations de l'enquête sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Elle dit également vouloir poursuivre «un dialogue actif avec les communautés autochtones». «Nous voulons mettre fin aux avis d'ébullition d'eau, améliorer les services à l'enfance et corriger les injustices systémiques comme celles visées par le principe de Jordan», résume Mme Wakefield.

Pour pallier la crise du logement, le NPD avance trois actions, à savoir : le contrôle national des loyers, la construction de trois millions de logements, incluant du logement social, et le soutien pour les premiers acheteurs. «Nous lutterons aussi contre les pratiques spéculatives, comme les rénovations, qui font grimper les loyers de façon abusive», indique la candidate.

En ce qui concerne la franco-

phonie en situation minoritaire, les néo-démocrates s'engagent à renforcer les services en français dans le Nord, notamment dans les secteurs gouvernemental, médical et juridique. «Le NPD soutiendra les investissements nécessaires pour que ces communautés puissent continuer de vivre, de travailler et de s'épanouir en français», stipule la candidate du NPD.

À la question de savoir ce que la candidate du NPD pense de la décision de la municipalité de Greenstone de retirer au drapeau franco-ontarien son statut permanent, Joy Wakefield a répondu : «La francophonie est une composante essentielle de l'identité du Nord de l'Ontario. Le NPD valorise la promotion du français et l'accès aux services dans les deux langues officielles. Nous continuons de défendre l'éducation, les soins de santé et les services juridiques en français, car ils sont indispensables à la vitalité des communautés francophones».

Paty Hajdu, Parti libéral

Élue députée de Thunder Bay-Supérieur-Nord pour la première fois en 2015, Paty Hajdu a occupé plusieurs postes ministériels. Selon son site électoral, Mme Hajdu fait montre de compétences dans les secteurs de la santé publique, des politiques en matière de drogue, du développement des jeunes et de l'itinérance.

La candidate du parti libéral s'est montrée disposée à nous accorder une entrevue, mais elle a fini par ne pas répondre aux questions du Voyageur, par contrainte de temps, alors que le délai pour boucler le journal était arrivé à terme.

Bob Herman, Parti conservateur

Quant au parti conservateur, les requêtes du Voyageur pour s'entretenir avec le candidat Bob Herman ont été complètement ignorées.

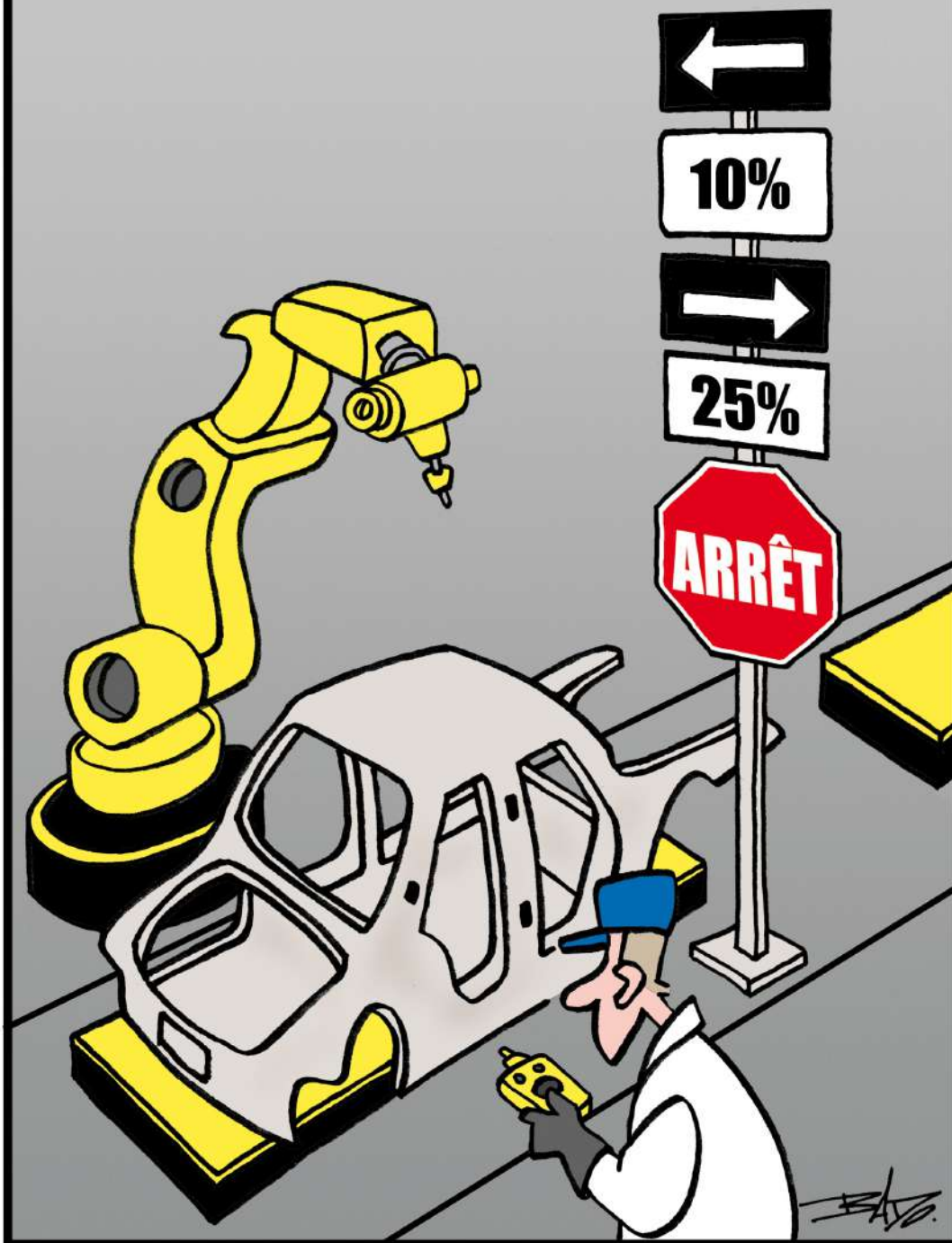


Paty Hajdu, candidate du Parti libéral.



Bob Herman, candidat du Parti conservateur.

INCERTITUDE DANS L'INDUSTRIE AUTOMOBILE



ÉDITORIAL

L'intérêt de Trump pour le Saint-Siège



MEHDI MEHENNI

Le pape François est décédé lundi de Pâques, dans la matinée, à l'âge de 88 ans. La veille, il avait reçu le vice-président américain, J.D. Vance, un catholique converti, certes, mais qui ne porte pas dans son cœur l'ouverture et la modernisation de l'Église chrétienne. L'intérêt de la Maison Blanche pour le Saint-Siège n'est pas de bon augure.

Donald Trump a annoncé prendre part aux obsèques du défunt souverain pontife. Quelques mois auparavant, soit en décembre 2024, alors qu'il n'avait encore brigué officiellement son poste au Bureau ovale, le président américain, enhardi par sa victoire aux élections présidentielles américaines, s'était rendu en France. C'était pour prendre part à la cérémonie de réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris, partiellement ravagée par les flammes, le 15 avril 2019.

Organisateurs et convives de marque espéraient, ce jour-là, voir le pape François assister à la renaissance de ce qui est communément considéré comme étant un chef-d'œuvre de la chrétienté et de l'art gothique du 12^e siècle.

Mais le souverain pontife avait choisi de se rendre dans une région populaire, quelque peu marginalisée par le système politique, en raison de ses visées indépendantistes, mais dont la population est à 80 % catholique : la Corse, en France.

C'était parmi le peuple qu'il voulait rendre grâce au Seigneur, pour être fidèle à la tendance qu'il a voulu imprimer au Vatican, comme il aimait à le répéter : les hommes ne sont pas abandonnés à leur sort.

C'était, avant tout, un message d'humanisme que portait en lui le premier pape issu du Nouveau Monde, mais aussi le premier jésuite à occuper le trône de Saint-Pierre, sachant que Rome a depuis toujours considéré les jésuites d'un regard suspicieux.

Ce pourquoi le pape François vivait des oppositions dans son siège et n'hésitait pas à demander, humblement, à ceux qu'il rencontrait : «priez pour moi». Au-delà de l'humilité que peut revêtir une telle formule, le souverain pontife laissait entendre que la mission qu'il s'était donné de changer l'Église catholique, pour lui donner un visage humain plutôt que celui d'une institution rigide et fermée, n'était pas chose facile.

De la même manière que le pape François, alors archevêque de Buenos Aires, se déplaçait dans des bidonvilles de la capitale de l'Argentine pour soutenir les plus démunis, rendu au Vatican, il n'a pas dérogé à la règle : avec son chauffeur, il sortait, discrètement, les jeudis, à la rencontre des personnes pauvres de Rome. Le jeudi précédant son décès, il s'était rendu dans une prison.

Un style, il faut le dire, qui est à l'opposé de Donald Trump et de son poulain J.D. Vance, dans le fond comme dans la forme.

Le message du pape François était fort gênant pour Donald Trump, notamment avec son opposition aux expulsions massives des migrants.

Rappelons que c'est en ces termes que la Maison Blanche a répliqué en février dernier aux critiques du pape François : «On voudrait qu'il se concentre sur l'Église catholique et qu'il nous laisse nous occuper des frontières».

J.D. Vance, qui s'est converti depuis environ cinq années au catholicisme, soutient une aile dure du Vatican, hostile au changement. Et Donald Trump saura mieux s'accommoder d'un Saint-Siège peu regardant ou pas du tout critique de ses égarements. Et pourquoi pas mettre au service de son appétit vorace le plus vaste réseau «diplomatique» et de «renseignement» du monde? Le conclave des cardinaux nous dira plus...

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Lynne Dupuis, Directrice exécutive
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Mélanie Rollins, marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Coordinatrice administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mélanie Rollins

Ventes

Josée Gagné

ventes@levoyageur.ca

Journaliste

Nourhane Boukir

Rédacteur en chef

Mehdi Mehenni

Pigistes

Marc Dumont

Diane Labelle

Andréanne Joly

Philippe Mathieu

Venant

Nshimyumurwa

Francine Gaudette

Aurore Mbonimpa

• Rose-Lyne D'Aoust Messier
• Nicholas Ntaganda
• Ines Bouguerra
• Donald Dennie
• Lydia Diboune

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Réjean Grenier

Mehdi Mehenni

Maquettiste, graphiste

• Andoni Aldasoro

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André Blouin

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

• Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

• L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

• Représentation nationale :

ligne agates marketing 1-866-411-7486

• Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.

• La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation Donatien Frenmont

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 819 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.

Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

• MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous 705-673-3377

Faites paraître votre publicité dans nos pages!

ventes@levoyageur.ca.

journal
LE VOYAGEUR

Lavoix
du Nord

levoyageur.ca

ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES



Les chefs se sont affrontés mercredi en français et jeudi en anglais, à Montréal. Photo : Sean Kilpatrick – POOL

CANADA

Un débat en français qui passe à côté de la francophonie

INÈS LOMBARDO | **Franco presse**

Cette semaine n'a pas manqué de rebondissements en politique fédérale, avec un débat des chefs en français dont le Parti vert a été exclu à la dernière minute, de nouvelles promesses avant la dernière ligne droite de la campagne et des critiques à effet boomerang.

FRANCOPHONIE

Le débat des chefs en français passe à côté des francophones minoritaires

Quatre chefs ont croisé le fer en français mercredi, à Montréal, pour faire connaître ou rappeler leurs idées sur des sujets cruciaux, tels que le conflit commercial avec les États-Unis, la défense, l'environnement ou le logement.

Toutefois, les francophones en situation minoritaire n'ont eu droit qu'à une question, alors que le reste du débat sur la langue française s'est seulement concentré sur le Québec.

Les promesses sur le français Libéraux et conservateurs : Pendant le débat, Mark Carney et Pierre Poilievre ont assuré vouloir augmenter l'immigration francophone en dehors du Québec, avec des cibles entre 10 et 12 %.

Verts : Après le Bloc québécois et le Parti populaire du Canada, le Parti vert a dévoilé sa plateforme jeudi. Ils veulent moderniser la nouvelle Loi sur les langues officielles, pour «notamment renforcer les droits des communautés de langue officielle en situation minoritaire» et «assurer des services linguistiques partout au Canada».

Le chef néodémocrate chez les Franco-Ontariens

Le chef néodémocrate Jagmeet Singh avait des promesses taillées sur mesure pour les Franco-Ontariens du Nord de l'Ontario samedi dernier, de passage dans la région. Comme la protection et l'élargissement des services dans les deux langues officielles, surtout en santé et en éducation, et un appui au postsecondaire francophone. Le communiqué mentionne seulement le Collège Boréal et l'Université de Hearst.

Le débat des chefs en anglais

Le débat en anglais n'a donné lieu à aucun échange à propos de la minorité francophone du Canada, sauf lorsqu'il était question du Québec. Les Premières Nations n'ont pas eu droits à beaucoup plus de temps. La conférence de presse prévu après de débat a été annulée. La cause exacte n'est pas claire, mais des disputes entre des représentants de médias associé à l'extrême droite et des journalistes d'autres médias ont éclaté dans la salle de presse avant et après le débat.

PROMESSES-PHARES

Mark Carney, chef du Parti libéral du Canada (PLC)

Culture et nature : Le laissez-passer «Un Canada fort» permettra aux moins de 18 ans d'avoir ac-

cès gratuitement aux galeries et musées nationaux, d'obtenir des sièges gratuits dans les trains de VIA Rail, de juin à août 2025. Les Canadiens et Canadiennes de 18 à 24 ans pourraient aussi bénéficier de réductions. Le PLC prévoit aussi réduire le prix des emplacements de camping dans les parcs nationaux pour tous les citoyens.

Forces armées : Lundi, Mark Carney a réitéré sa volonté d'atteindre la cible de l'OTAN de dépensé 2 % du PIB d'ici 2030 pour la défense. Il prévoit aussi de renforcer la sécurité dans le Nord avec de nouveaux sous-marins et brise-glaces, de donner un nouveau mandat à la Garde côtière canadienne et de maintenir les chantiers navals en marche en utilisant de l'aluminium et de l'acier canadiens.

Travail : Les libéraux promettent une nouvelle prestation pour former des travailleurs qualifiés. Celle-ci offrirait jusqu'à 15 000 \$ aux travailleurs des secteurs prioritaires, comme la fabrication, les soins de santé ou la construction. Les travailleurs canadiens touchés par les tarifs recevront de l'aide pour obtenir des emplois.

Pierre Poilievre, chef du Parti conservateur du Canada (PCC)

Énergie : Vendredi dernier, l'équipe conservatrice a dévoilé un plan économique sur l'énergie qui prévoit d'abroger deux lois instaurées par les libéraux, d'éliminer le plafond sur l'énergie canadienne,

d'abandonner toutes les taxes carbonées et de créer un «corridor énergétique national». Une baisse d'impôts pour l'investissement des Canadiens au pays ainsi qu'une approbation rapide des projets de pipeline font aussi partie du plan.

Criminalité : Le Parti conservateur assure qu'il utilisera la disposition de dérogation de la constitution canadienne – également connue sous le nom de clause notwithstanding – pour permettre aux tribunaux d'imposer des peines consécutives aux auteurs de multiples crimes graves.

Lobbys : Les conservateurs exigent de toute personne conseillant le gouvernement ou un parti politique au pouvoir «susceptible de tirer un avantage financier de ses conseils» de s'inscrire en tant que lobbyiste. Les ministres fédéraux devront se retirer totalement des paradis fiscaux et divulguer leurs actifs au Bureau du commissaire aux conflits d'intérêts et à l'éthique.

Protéger les aînés des fraudes financières : Le PCC promet de veiller à ce que les compagnies de téléphone cellulaire canadiennes détectent mieux les fraudes, alertent les victimes, signalent et bloquent les fraudes présumées en temps réel. Il prévoit des amendes et peines d'emprisonnement pour les fraudeurs.

Jagmeet Singh, chef du Nouveau Parti démocratique (NPD)

Santé : Mieux rémunérer les médecins pour les inciter à pratiquer en région, embaucher davantage de travailleurs autochtones dans les soins en santé, simplifier l'obtention des permis pour les médecins formés à l'étranger et réduire le fardeau administratif : telles sont quelques-unes des mesures proposées par le parti pour améliorer l'accès aux soins. Jagmeet Singh entend aussi lier les transferts fédéraux en santé à des stratégies concrètes d'embauche et réinvestir les 1,5 milliard de dollars versés aux agences privées dans le réseau public.

Transport : La portion de la route transcanadienne qui passe entre autres par Hearst, dans le Nord de l'Ontario, est de plus en plus dangereuse, surtout en hiver. Le NPD veut s'attaquer au problème en améliorant l'entretien des routes en hiver dans la région de Hearst et

en adoptant des normes nationales pour les personnes qui conduisent les camions de transport.

Gains en capital : Mardi, Jagmeet Singh a ramené la hausse du taux d'imposition des gains en capitaux sur la table. Un gouvernement NPD augmenterait le taux d'imposition de 50 à 66 %. Cette mesure faisait partie du budget 2024-2025 du Parti libéral, mais n'a jamais été adoptée en Chambre.

Yves-François Blanchet, chef du Bloc québécois (BQ)

Criminalité : Le Bloc veut empêcher les abandons de procès pour crimes graves en vertu de l'arrêt Jordan, en donnant «plus d'outils» aux forces de l'ordre contre le crime organisé.

Santé : En prenant l'exemple de l'Hôpital Rosemont à Montréal, le Bloc demande plus de transferts fédéraux en santé pour investir et rénover les infrastructures publiques, notamment de soins.

Laïcité : Faisant référence aux prières tenues dans un lieu public – en l'occurrence l'aéroport de Montréal – le Bloc demande qu'une étude soit menée sur l'encadrement des prières dans les lieux publics relevant du fédéral.

Jonathan Pedneault et Elizabeth May, cochefs du Parti Vert du Canada (PVC)

Exclusion du débat des chefs : Mercredi, la Commission des débats des chefs a exclu le Parti vert le matin même, car il n'a finalement pas de candidats dans «au moins 90 % des circonscriptions». La Commission s'est ainsi exposée à des critiques et à la colère du co-chef Jonathan Pedneault, qui a demandé la «démission» de la Commission.

Cadre financier : Le directeur parlementaire du budget a rendu public jeudi son évaluation du cadre financier du PVC; le premier parti à le faire. Plusieurs tableaux indiquent que le parti ira chercher plus de revenus en augmentant les impôts des plus riches, des entreprises et des géants du Web des États-Unis. Ceci inclut la fin de la déduction d'impôts pour les publicités achetées sur des sites Web étrangers.

LE FAUX PAS DE LA SEMAINE : DES CRITIQUES DES CONSERVATEURS SE RETOURNENT CONTRE EUX

Selon l'Investigative Journalism Foundation, sept députés conservateurs sortants, dont trois ex-ministres, ont déclaré détenir des actions chez Brookfield ou ses filiales, l'entreprise anciennement pilotée par le premier ministre libéral actuel, Mark Carney.

Le Parti conservateur critique le chef libéral pour ses décisions lorsqu'il était président de l'entreprise, comme l'utilisation de techniques d'évitement fiscale légales, mais qui soulèvent des questionnements éthiques.

Ces investissements de la part des sept conservateurs, dépassant 10 000 \$ chacun, ont été signalés au Commissariat aux conflits d'intérêts et à l'éthique.

Parmi les députés concernés se trouve Melissa Lantsman, cheffe adjointe du parti, qui a indiqué qu'elle posséderait des actions avec sa conjointe auprès de la firme Brookfield Renewable Partners L.P., enregistrée aux Bermudes.



De gauche à droite : le Père Ronald Perron, Pierre Riopel et Marc Despatie.

BRUNCH DE L'UTA

«Il est presque impossible de faire l'histoire de Sudbury sans croiser celle des Jésuites»

L'Université du troisième âge a rendu un chaleureux hommage à la communauté des Jésuites, et tout particulièrement au père Ronald Perron, s.j., lors de son dîner-causerie tenu début avril au Collège Boréal.

Pour l'occasion, l'UTA a organisé deux événements, soit une causerie de Marc Despatie, directeur des communications et des relations gouvernementales du Collège Boréal, qui portait sur l'histoire des Jésuites, en plus d'une session de questions-réponses entre le père Perron et Pierre Riopel, ancien enseignant et administrateur scolaire, ainsi qu'ancien président du Collège Boréal.

«Il est presque impossible de faire l'histoire de Sudbury sans croiser celle des Jésuites et de voir leur influence», a déclaré en ouverture Marc Despatie. En effet, leur histoire dans la région remonte au tout début de Sudbury, en 1881-1882, lorsque cette communauté n'était qu'un campement du Canadien-Pacifique, qui construisait alors le chemin de fer qui allait aboutir en Colombie-Britannique. Les pères Jésuites, sous la direction du curé Nolin, ont tôt fait de décider d'y demeurer en permanence en établissant la paroisse Sainte-Anne-des-Pins, en 1883, avec une chapelle qui abritait, dans son sous-sol, une première école.

À la même époque, le Canadien-Pacifique leur a octroyé un terrain de 300 acres du lot 5, de la concession numéro V, du canton de McKim, un terrain qui deviendra au XX^e siècle le Moulin-à-fleur. En plus des habitants de ce quartier auxquels ils vendront des terrains, les Jésuites ont établi l'école St-Louis de Gonzague et le Collège du Sacré-Cœur en 1913. Ils ont aussi demandé à la communauté religieuse des Sœurs grises de la croix de venir établir l'hôpital St-Joseph en 1898.

La naissance des institutions

En plus de la paroisse Ste-Anne, les pères Jésuites sont aussi responsables de l'établissement de paroisses dans la Vallée où une importante population canadienne-française s'était établie sur des fermes. Ils développent de plus des organisations de tout genre tels la Société St-Jean Baptiste et le Club canadien-français. Le Collège du Sacré-Cœur pour sa part a formé non seulement des prêtres pour diriger les paroisses environnantes, mais aussi une élite composée de médecins, d'avocats, de dentistes d'hommes d'affaires et d'enseignants qui ont meublé les institutions de langue française de la région de Sudbury. En 1957, ils fondent aussi l'Université de Sudbury qui, avec les universités Huntington et Thorneloe, constituent les bases de l'Université Laurentienne.

«Les Jésuites, c'étaient donc des acteurs en communauté, en société», a rappelé Marc Despatie.

«Ils négociaient avec les premiers ministres, les élus de la ville. Ils ont été des moteurs et des promoteurs de la communauté en participant à la fondation de l'As-

sociation canadienne-française d'éducation de l'Ontario en 1910, la Société historique du Nouvel-Ontario en 1942, le Centre franco-ontarien de folklore en 1972, le Centre des jeunes en 1950, devenu le Carrefour francophone en 1989. Ils ont aussi participé à la fondation et à la survie du journal Le Voyageur.

En somme, «il s'agit d'une présence continue à Sudbury pendant 140 ans», a conclu M. Despatie.

«Nous devons une lourde dette aux Jésuites qui quitteront la région en juin de cette année».

Les souvenirs du Père Perron

Lors de la deuxième partie de cette causerie, M. Riopel a interrogé le père Perron qui est originaire d'Astorville dans la région de North Bay. Ses parents étaient propriétaires d'une petite ferme, d'un magasin général et d'un abattoir. De plus, son père vendait du bois de pulpe à l'usine de papier à Sturgeon Falls, du bois qu'avaient coupé les fermiers des environs d'Astorville.

Le père Perron est entré au Collège du Sacré-Cœur en 1952 à la suite de ses frères Réal et Camille (le conteur). Il se souvient

d'un voyage qu'il avait entrepris avec son collègue Richard Riopel de Sudbury à St-Benoît du lac, un voyage accompli dans une journée en faisant «du pouce».

«Nous nous sommes dit que c'était l'Esprit-Saint qui nous avait guidés», a-t-il raconté.

De ses années au Collège, il se souvient de la piste et de la pelouse où il allait souvent marcher, des fêtes de Dollard des Ormeaux en mai et d'un feu qu'il y avait en compagnie de gens du Moulin-à-fleur, qui venaient participer à des chants autour du feu. «Je me souviens de cette belle ambiance, et aussi d'apprendre à écrire, à parler, de l'amitié et de la présence, matin et soir, dans la chapelle. Ça a été des moments paisibles et reconfortants», a-t-il poursuivi.

Après son noviciat, il a enseigné des cours formels d'éducation physique au Collège. Après sa formation, il a enseigné à l'École secondaire Macdonald-Cartier, avant de devenir secrétaire-général de l'Université de Sudbury,

doyen des étudiants et directeur de la résidence. «J'ai fait beaucoup de pastorale à l'Université de Sudbury, accompagné d'un groupe de jeunes, gars et filles, qui se sont engagés dans la pastorale».

Quant à sa philosophie de l'éducation, «c'est d'apprendre à apprendre. Mais l'éducation ce n'est pas seulement le savoir, c'est la formation de la personne toute entière – le corps, les émotions, l'esprit – qui doit apprendre à gérer sa liberté, les relations humaines», a-t-il dit.

«La formation de la personne, c'est d'être libre et intelligent pour aimer. Retrouver la liberté pour aimer, c'est ce qui est fondamental et, pour moi, je me souviens quand j'étais dans la quarantaine, ça m'a pris du temps pour retrouver cette liberté-là, car on est toujours "pogné" par nos passions, nos obsessions et nos préjugés. C'est ça que Jésus nous rend, il nous rend la liberté. Il faut avoir l'humilité de la lui demander», a-t-il conclu.



Texte et mise en scène
Catherine Bourgeois

Production de
Joe Jack et John

Présenté par le
Théâtre du
Nouvel-Ontario

1^{er} mai 2025 à 19 h 30
2 mai 2025 à 19 h 30
3 mai 2025 à 14 h 30

La Grande Salle,
Place des Arts
du Grand Sudbury

Théâtre pour adulte
14 ans et plus

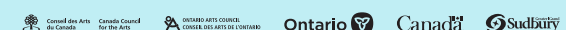
Partenaires médiatiques



Complice



Partenaires financiers



Le brunch de l'UTA.



Mélissa Bela Koe et Gérard Vachon. Photo : Marc Dumont



Guerre des clans _ la famille Mathieu a été la gagnante du jeu. Photo : Marc Dumont

TÉMISKAMING

Le Festival des Folies Franco-Fun a tenu ses promesses

MARC DUMONT Les francophones du sud du Témiskaming ont pu s'éclater au cours des activités du Festival des Folies Franco Fun 2025, qui s'est déroulé du 9 au 13 avril. Cet événement rassembleur, organisé par l'ACFO Témiskaming, était l'occasion de retrouvailles après un hiver qui ne finit pas de finir.

L'enjeu, cette année, était de faire renaître le Festival de Folies Franco Fun comme dans ses bonnes années. Le défi était grand et le résultat confirme que les francophones de la région attendaient ce Festival. Toutes les activités ont été un succès retentissant et faisaient salle comble partout.

Environ 150 personnes ont participé dans la Journée 55 et +. La présidente de l'ACFO, Annik Boucher, n'a pas eu de difficulté à susciter de vives réactions quand elle abordait les questions liées à la francophonie. Le message des invités était clair : on tient à notre francophonie!

Le thème a été repris par le député provincial John Vanthof, qui s'est invité à la Journée 55+ : «L'influence de la culture francophone est un cadeau. On vit dans une place incroyable : on travaille ensemble, on s'amuse ensemble. Ce n'est pas partout qu'on retrouve ça». Puis, parce qu'on est en période électorale, la candidate du parti Libéral, Pauline Rochefort, est venue serrer les mains.

Reconnaitances

Cette journée était aussi une occasion de faire des remerciements. Entre autres, la championne locale vendeuse de billets de toutes sortes, Nicole Labonté, a été reconnue comme une personne responsable du succès de tant d'activités francophones.

Plusieurs ont exprimé leur joie de participer à cette journée, à l'exemple de Réjeanne Oblin : «J'aime l'ambiance enjouée. La Journée 55+ nous permet de revoir les gens qu'on n'a pas souvent l'occasion de voir et de se rencontrer

entre amis dans des activités variées». Ou encore Pierre Chartrand : «Je viens tous les ans pour rencontrer le monde, participer à des jeux et dîner avec mes amis».

Même le Centre d'éducation des adultes a participé au Festival avec plusieurs activités stimulantes.

Une autre activité attendue était La guerre des clans. Ce sont les familles Bourgeois, Corneil, Mathieu et Rivard qui s'affrontaient. Quelle soirée! «Il y avait des rires en masse», commente Jacqueline Lévesque.

En effet, l'atmosphère était électrisante, l'énergie et l'entrain débordaient. L'animatrice, Sylvie Plante, était pleine d'humour et de taquineries fines. La foule attendait avec anticipation la pelure de banane d'une ou un participant qui susciterait un fou rire dans la foule chauffée à bloc. Pour Christian Perron, La guerre des clans, c'est : «La présence des familles, l'esprit de camaraderie et de voir les gens participer».

Au cours de la journée de vendredi, tous les élèves du primaire et du secondaire de la région ont pu assister à un spectacle de Le Groupe Swing – LGS. «Ils ont eu l'idée de génie d'ajouter deux excellents danseurs de Break dancing», dit Joline Rivard, directrice générale de l'ACFO. «Ça fait que même les gars sont embarqués. Ils sautaient vraiment haut. Tous ont dansé sur des rythmes endiablés!».

Lise Turgeon, membre de l'ACFO, souligne de son côté : «Si plusieurs adolescents venaient sans enthousiasme à un spectacle en français, à la fin du spectacle les commentaires étaient positifs et il y en a qui sont restés pour avoir des autographes des artistes quitte à manquer l'autobus de retour».

«On veut plus de journées comme ça»

En soirée, 160 personnes ont assisté à la pièce de la troupe de théâtre communautaire d'Earlton Grouille ou Rouille. Elle s'intitulait Les Wazins. Il s'agit d'un bon moment pour rire des petits travers des voisins et des siens à travers des rebondissements aussi inattendus qu'empreints d'humour.

La journée de samedi avait deux volets. En matinée, les tout-petits ont pu s'amuser au spectacle de Brio & Jojo. «Certains parents sont venus spécifiquement pour la pièce», dit Lise Turgeon. «Même des grands-parents sont venus avec la famille. On a calculé que Samedi en famille a attiré quatre-vingt-dix familles. On a même vu des francophiles! Il y avait de quoi exciter les enfants avec les jeux gonflables, la mascotte et le maquillage».

«Quand allez-vous faire une autre journée?!», s'exclame un parent, avant d'ajouter : «Il faudrait qu'on s'implique plus. Il en faut plus de ces journées.»

En fin de journée, La soirée canadienne a débuté par la remise de la Pierre angulaire. Ce prix est remis à une personne ou une organisation bâtisseuse de la communauté francophone. Sans surprise, le prix a été remis au Camp jeunesse en marche. Cela a été l'occasion de reconnaître 40 ans de bénévolat de toutes les femmes et les hommes qui ont soutenu «cet espace pour grandir», destiné à la jeunesse du Témiskaming. Gérard Vachon, président de Jeunesse en marche, qui a reçu le prix, a rappelé l'indéfectible engagement de feu sœur Fleurette Robitaille à doter la région de cette fierté locale.

La soirée s'est poursuivie avec le Duo Retrouvailles qui a fait chanter la foule avec cette musique francophone que tous connaissent, avant de laisser place, vers la fin, au groupe LGS. «Ça dansait, la place devant l'estrade a été pleine de couples jusqu'à la fin», dit Joline Rivard.

Enfin, le festival s'est clôturé le lendemain avec la messe et le brunch. Encore là, les francophones se sont présentés en grand nombre et la bonne humeur régnait.

L'engagement de la communauté

L'ACFO Témiskaming a été touchée par tant d'engagement de la population francophone. Le Festival des Folies Franco Fun, version 2025, a été un succès retentissant partout. «Des gens sont venus nous remercier. Il y a une reconnaissance et une conscience dans la communauté de tout le travail impliqué dans l'organisation du festival», dit Joline Rivard. «Il y avait de la francophonie dans l'air et tellement de vie». Mélissa Bela Koe, une nouvelle arrivée embauchée par l'ACFO, pour réaliser le festival a fait un travail exceptionnel. Elle s'est même permis un commentaire qui en a plu à plus d'un : «Vous les francophones, vous faites la fête!».

Pour la présidente de l'ACFO Témiskaming, Annik Boucher, organiser un festival de l'ampleur pré-pandémique relevait du véritable défi. «La réponse de la communauté francophone : c'est notre récompense. Ça nous donne le goût de continuer. Quand on pense à l'implication de l'équipe de tant de volontaires, du comité organisateur et du conseil d'administration et que toutes les activités ont été un grand succès, il y a de quoi être fier. J'invite les gens à participer aussi aux autres activités et à venir nous parler avec des suggestions.»



Journée 55 et +. Photo : Marc Dumont



LETTRE À L'ÉDITEUR



Serge Miville, recteur et Vice-chancelier de l'Université de Sudbury.

Université de Sudbury : un accélérateur du développement de la francophonie dans le Nord

Serge Miville *

Une angoisse identitaire et culturelle profonde traverse présentement la majorité linguistique au pays, colorant notamment le débat politique canadien alors que plane une menace d'annexion et d'intégration du pays dans le giron américain. C'est un enjeu auquel les francophones du pays sont trop bien familiers. Sans doute que la réponse exigera que le pays se serre les coudes – et peut-être même les soulever par moment – pour trouver les solutions pour sécuriser nos acquis et de soutenir notre développement.

Des choix à l'horizon

En Ontario, le choix a été de rejeter la prémisse de la menace du Sud et de choisir de faire croître la province. Elle cherche notamment à développer le nord de l'Ontario en ce sens. Du côté fédéral, l'enjeu sera de générer une réponse cohésive et collective qui peut rejoindre des régions disparates et distinctes sur les plans économique et culturel autour d'une vision commune.

Il importe de rappeler que la réponse au malaise identitaire de la majorité linguistique se trouve dans les particules élémentaires qui forment le pays. Le bilinguisme plurinational du Canada, fondé sur le socle de trois traditions sociétales, francophones, autochtones et anglophones, a permis de construire une société canadienne qui la distingue du concert international des pays.

Il importe donc d'insister pour que la francophonie joue un rôle de premier plan dans la défense de nos acquis et la croissance de notre pays. Les institutions du fait français, comme l'Université de Sudbury, doivent répondre à l'appel et prendre une action concertée, afin de s'assurer que la francophonie puisse prendre sa juste place dans le Nord, en Ontario et à l'échelle du pays.

Une différente crise existentielle en Ontario français

Il existe malheureusement des enjeux systémiques qui pèsent lourdement contre cette francophonie. Statistique Canada brosse un portrait inquiétant de la vitalité linguistique dans le Grand Sudbury. En effet : seulement 15,4 % des francophones de

15 ans et plus de la Région métropolitaine de recensement (RMR) du Grand Sudbury détiennent un grade universitaire, comparé à 30 % des Ontariens et 25,7 % des Franco-Ontariens. Dans la RMR de Moncton, c'est 27,7 % des francophones de plus de 15 ans qui détiennent un grade universitaire.

Qui plus est, à Sudbury, l'utilisation du français à la maison a chuté de 48,7 % entre 1971 et 2021. Le nombre de personnes ayant le français comme langue maternelle a pour sa part diminué de 25,3 %, alors que la population de langue anglaise a cru de 6,4 %. Plus inquiétant toujours : la connaissance des langues officielles est en déclin. L'écart est clair. La francophonie dans la région est soumise à des enjeux systémiques qui menacent non seulement sa survie, mais l'empêchent de jouer son plein rôle dans la croissance du Nord. Ce grave écart nécessite une mobilisation institutionnelle et communautaire forte pour redresser la situation.

Il y a une lueur positive : les francophones bilingues gagnent plus en salaire médian que leurs

compatriotes, preuve que la francophonie économique a un potentiel réel dans la croissance du Nord.

uSudbury : accélérateur du développement de la francophonie économique et culturelle

C'est précisément ce rôle d'accélérateur du développement de cette francophonie économique et culturelle que l'Université de Sudbury est appelée à jouer. Sa charte unique lui permet une flexibilité incomparable dans le secteur pour reconnaître les acquis et pour développer rapidement des programmes axés sur les besoins du milieu. Son modèle de partenariats multiples et sa proximité avec les réalités du Nord lui permettent de se positionner comme un levier stratégique pour propulser les talents francophones et francophiles de la région.

Avec plus d'un million de dollars en bourses, un accès à des résidences modernes et des programmes conçus pour valoriser les acquis, reconnaître les parcours et développer des compétences directement liées aux besoins du marché, uSudbury devient un espace où les étudiants francophones et francophiles peuvent accélérer leur développement, leur employabilité et leur capacité à s'établir durablement dans la région.

Dans un contexte de bouleversements économiques et de transformations rapides du marché du travail, l'Université de Sudbury offre aux francophones du Moyen-Nord les outils pour rivaliser avec leurs pairs, ici comme ailleurs en Ontario. Surtout, elle devient un moteur essentiel pour renforcer la résilience, la prospérité et l'ancrage de la francophonie dans le développement du Nord – et, ultimement, pour inverser les tendances démographiques et économiques qui pèsent sur l'avenir du fait français dans la région.

* Serge Miville est recteur et Vice-chancelier de l'Université de Sudbury

DANS LE VENTRE DE LA BÊTE

LA NUIT ÉMERGENTE

16-17 MAI 2025 À LA PLACE DES ARTS



P'TIT BELLIVEAU SOLEIL LAUNIÈRE
KORA FLAMENCA MCLEAN OLIVIER PALKOVITS
PONTEIX PROJET :: DIPTYCH

EXPÉRIENCE CULINAIRE AVEC
CHEFS INVITÉS WEHIDEOUS ET BEAUMONDE

BILLETTS : LASLAGUE.CA

Partenaires de saison

Partenaires médiatiques

Hôtes de choix

Imprimeur de choix

Agence de référence

Nos bailleurs de fonds















Sudoku

		8						
						7		5
							2	
		7	2	4			8	9
		6	9				3	
		9		1			6	
3				7				8
2				3			5	
6		5			4	3		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 919

5	6	8	7	2	1	4	9	3
9	4	2	8	6	3	7	1	5
7	1	3	4	5	9	8	2	6
1	3	7	2	4	6	5	8	9
4	2	6	9	8	5	1	3	7
8	5	9	3	1	7	2	6	4
3	9	1	5	7	2	6	4	8
2	7	4	6	3	8	9	5	1
6	8	5	1	9	4	3	7	2

Zone ENFANTS

Le coin des 6-12 ans

3 idées de recettes faciles mettant les œufs en vedette

Elles sont parfaites pour le brunch de Pâques!

Tu aimes cuisiner et tu adores les œufs? Pour célébrer Pâques, tu pourrais préparer l'une ou l'autre de ces recettes pour régaler toute ta famille!

Pain doré : dans un bol, fouette des œufs avec un peu de lait et quelques gouttes d'essence de vanille. Imbibe des tranches de pain avec le mélange. Fais cuire les tranches dans une poêle beurrée jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées (n'oublie pas de les retourner!). Arrose-les généreusement de sirop d'érable ou ajoute-leur tes petits fruits préférés (framboises, bleuets, fraises, etc.) au moment de servir. Miam!



Crêpes aux bananes : utilise le nombre de bananes que tu veux et le double d'œufs. Par exemple, tu peux prendre 2 bananes et 4 œufs. Réduis le tout en purée au mélangeur. Voilà, tu as une pâte à crêpes! Fais de petites crêpes dans une poêle bien huilée à feu moyen. Sers-les avec les garnitures de ton choix (la tartinade choco-noisettes est délicieuse avec les bananes!).

une cuillère en bois ou une spatule, racle le fond de la poêle pour que les œufs deviennent de gros grumeaux. Pour que ce soit encore plus savoureux, ajoute une grosse poignée de fromage râpé à la fin de la cuisson.

Bon appétit!

N'utilise jamais la cuisinière sans la supervision d'un adulte!

Œufs brouillés : fouette quelques œufs dans un bol avec un peu de crème ou de lait. Verse le tout dans une poêle beurrée et à feu doux. Avec

Mot caché

Thème : GÉOGRAPHIE
8 lettres

- | | | | | | |
|--|--|---|--|--|--|
| A
AFRIQUE
AMAZONIE
AMÉRIQUE
ARCHIPEL
ARCTIQUE
ASIE
ATLANTIQUE
ATOLL
AUSTRALIE
B
BAIE
C
CANAL | CANYON
CAPITALE
COLLINE
CONTINENT
D
DELTA
DÉSERT
DÉTROIT
E
ESTUAIRE
ÉTAT
EUROPE
F
FJORD | FLEUVE
FORÊT
FRONTIÈRES
G
GEYSER
GLACIER
GOLFE
H
HÉMISPHERE
J
JUNGLE
L
LAGON
LAGUNE | LATITUDE
LITTORAL
LONGITUDE
M
MARAIS
MÉDITERRANÉE
MONTAGNE
N
NORD
O
OCÉANIE
P
PACIFIQUE
PAYS | PÉNINSULE
PLAGE
PLAINE
PLATEAU
PÔLE
PRAIRIE
R
RÉCIF
RÉGION
RELIEF
RIVIÈRE
ROUTE
S
SAVANE | SUD
T
TERRE
TERRITOIRE
VALLÉE
VILLE
VOLCAN
Z
ZONE |
|--|--|---|--|--|--|

P	E	A	P	H	T	M	O	N	T	A	G	N	E	V	A	L	L	E	E
D	A	U	R	E	E	N	T	I	O	R	T	E	D	E	N	A	V	A	S
A	R	C	Q	C	R	M	E	E	G	O	L	F	E	R	E	G	I	O	N
R	M	O	I	I	H	I	I	N	U	E	D	U	T	I	T	A	L	R	C
A	E	A	N	F	T	I	O	S	I	R	G	L	A	C	I	E	R	O	E
O	T	S	Z	E	I	C	P	T	P	T	O	F	I	C	E	R	L	N	D
E	E	O	Y	O	R	Q	R	E	I	H	N	P	O	L	E	L	U	E	E
G	S	D	L	E	N	I	U	A	L	R	E	O	E	V	I	G	S	L	F
A	U	E	U	L	G	I	A	E	N	E	R	R	C	N	A	E	G	O	E
L	D	E	P	T	A	C	E	U	R	A	U	E	E	L	R	N	R	L	P
P	F	N	R	I	I	R	A	E	T	I	C	Q	T	T	U	E	L	A	E
E	R	A	A	E	O	G	O	N	I	S	V	L	I	J	T	I	Y	U	U
I	O	R	I	U	C	E	N	T	A	A	E	I	O	R	V	S	Q	C	A
L	N	R	R	Q	E	T	A	O	T	L	B	E	E	V	F	I	D	A	E
A	T	E	I	I	A	U	S	N	L	I	N	F	S	R	T	A	R	N	T
R	I	T	E	R	N	O	I	D	T	I	L	I	E	N	E	C	O	Y	A
T	E	I	E	E	I	R	E	E	A	E	A	L	A	G	O	N	J	O	L
S	R	D	T	M	E	L	R	L	U	R	I	L	E	N	O	Z	F	N	P
U	E	E	A	A	T	R	P	V	A	E	T	C	A	P	I	T	A	L	E
A	S	M	T	A	E	E	E	M	F	A	E	L	U	S	N	I	N	E	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PROVINCE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 20 AU 26 AVRIL 2025

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

N'hésitez pas à embrasser les changements professionnels. L'acquisition de nouvelles responsabilités est synonyme de progression et promet une augmentation de salaire, malgré le temps qui devient un facteur de plus en plus précieux.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Il se pourrait que vous décidiez de vous lancer dans un voyage ou une aventure nécessitant une préparation considérable. Suivre une formation ou vous engager dans un nouveau domaine d'études pourrait transformer votre perception de l'avenir.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Afin de diminuer les tensions, il est bon de réserver des moments privilégiés avec vos proches. Cela vous permettra également de partager des confidences et d'acquiescer une compréhension plus profonde des épreuves que certains peuvent traverser.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous allez enfin partager des moments privilégiés avec l'être aimé. Quelques ajustements mineurs sont nécessaires au sein de votre relation, et en entreprenant des activités communes, vous parviendrez à résoudre plusieurs des soucis qui vous préoccupaient.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Au travail, on vous informera de la disponibilité d'un poste en lien avec vos aspirations professionnelles. Un certain investissement et de la persévérance seront nécessaires pour vous adapter pleinement à vos nouvelles responsabilités.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Malgré vous, vous vous retrouverez sous les feux de la rampe. Votre présence fera sensation et vous recevrez des applaudissements pour une prouesse. D'une façon ou d'une autre, vous accomplirez un acte héroïque qui rehaussera votre estime personnelle.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Votre présence est essentielle pour la famille; il se pourrait que vous deviez consacrer une partie de la semaine à votre domicile. Bien que le déménagement ne soit que dans quelques mois, il est impératif de commencer les préparatifs sans tarder.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Votre éloquence sera remarquable, et vos propos résonneront bien au-delà du simple moment présent, se propageant à travers le globe grâce à la puissance des réseaux sociaux. Attendez-vous à une série de voyages enrichissants.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Il est important de s'accorder des moments de plaisir et de se gâter. Profitez-en pour flâner dans les magasins et les boutiques, où vous pourrez dénicher des articles utiles, mais aussi quelques bonheurs pour égayer votre quotidien.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Une période riche en activités s'annonce! Votre enthousiasme et votre persévérance vous permettront de vous distinguer. De plus, une hausse importante de vos revenus est à prévoir, ce qui donnera lieu à de belles célébrations.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

L'épuisement s'accumule et une nuit blanche compromettrait la progression de vos projets. L'adoption de nouvelles routines pourrait être la clé : une alimentation équilibrée et une activité physique régulière peuvent faire des merveilles.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Au travail, la tâche d'orchestrer une réunion de grande envergure vous incombera. Votre sphère sociale connaîtra une dynamique intense. Vous manifesterez de l'empathie et de l'innovation, et peut-être même que l'inspiration divine saura vous orienter.

ABONNEZ-VOUS



Abonnez vous pour savoir ce qui se passe en français dans le Nord de l'Ontario.

WINDSOR

Accompagner les femmes dans la défense de leurs droits locatifs

YOLANDE MELONO | UL - RÉSEAU.PRESSE - ATL
LE REMPART

Mieux comprendre les démarches juridiques liées au logement peut faire toute la différence lorsqu'on traverse des situations de vulnérabilité. C'est dans cet esprit qu'un groupe de participantes a récemment pris part à une rencontre favorisant l'accès à l'information et au partage d'expériences.

La mission de soutien au bien-être et à l'autonomisation de la femme francophone dans laquelle est engagé le Réseau-Femmes du Sud-Ouest de l'Ontario (RFSOO) n'exclut aucun domaine.

En mars dernier à Windsor, dans le cadre du projet *Légalement confiante*, partie 2, l'organisme s'est employé à informer les femmes francophones victimes de violence conjugale, d'insécurité résidentielle ou d'isolement sur les questions des droits locatifs. Une initiative mise sur pied en 2023 et soutenue par Justice Canada en vue de favoriser la compréhension des droits du locataire et du locataire en droit du logement, mais surtout, de rendre la femme francophone plus indépendante et à l'aise sur ce sujet.

Ainsi, par le biais de trois capsules publiées sur la plateforme du RFSOO et portant respectivement sur les modules du déménagement, le processus de requête devant la Commission de la location immobilière et les responsabilités du locateur et du locataire, les 20 participantes de cet atelier hybride ont recueilli des données utiles pour faire face à ce défi quotidien. Les vidéos leur ont permis « de comprendre les circonstances légales d'une éviction et pour défendre leurs droits, de suivre un guide détaillé pour déposer un recours devant la Commission et d'apprendre les règles essentielles de la *Loi sur la location à usage d'habitation* en Ontario ».

Plus tôt dans la journée du 29 mars, la présentation du site et ses fonctionnalités, ainsi que le visionnement des capsules de sensibilisation contre la violence conjugale et familiale ont meublé la rencontre. L'atelier a également eu une dimension interactive. Un espace a été ouvert à la discussion au cours duquel les femmes se sont confiées sur des situations personnelles et particulièrement sur les cas de violences vécus par certaines d'entre elles.

Pour Émilie Joncas, intervenante du RFSOO et coordonnatrice de l'activité, cet atelier était essentiel. « Désormais les femmes savent où aller chercher l'information si jamais elles ont un dossier en droit du logement, un avis d'éviction ou autre difficulté. Elles sont au courant qu'elles peuvent accéder à trois vidéos explicatives sur notre plateforme et connaissent les ressources qui peuvent les aider, tant au niveau provincial que local. »

Le projet *Légalement confiante*, d'une durée de trois ans, prévoit un ultime rendez-vous en 2026.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

À votre service
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande PL-MV-2025-00017

Description foncière : NIP 73567-0271, parcelle 22140, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, moitié sud du lot 16, plan M-287, partie du lot 12, concession 6, canton de Neelon, 1258, rue Paquette, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la demande d'augmentation du stationnement, l'espace paysager réduit et l'emplacement des stationnements extérieurs dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00024

Description foncière : NIP 73504-0987, parcelle 53M-1252-9, SECT. S.-E.-S., lot 9, plan 53M-1252, partie du lot 6, concession 2, canton d'Hanmer, 1432, avenue Chelsea, Val-Thérèse
Objet de la demande : Approuver une clôture existante, son emplacement et la marge de reculement dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00030

Description foncière : NIP 73504-1293, parcelle 39099, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 38, plan M-699, parties 1 et 2, plan 53R-6921, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4486 Velvet Court, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire, sa surface construite accessoire et sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00032

Description foncière : NIP 73504-2106, parcelle 23438, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 29, plan M-507, partie du lot 4, concession 2, canton d'Hanmer, 961, rue Greta, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00037

Description foncière : NIP 73470-0562, moitié nord du lot 6, concession 2, sauf la partie 1, plan SR-439, parties 1-3, plan SR-1134, partie 1, plan SR-1413, parties 1 et 3, plan SR-1903, parties 3, 4, 7 et 8, plan 53R-12478, parties 1 et 2, plan 53R-18878 et parties 1 et 2, plan 53R-20717, canton de Dill, 147, promenade Birch, Sudbury
Objet de la demande : Approuver un lot à conserver faisant l'objet d'une future demande d'autorisation, la façade de lot minimale

dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00038

Description foncière : NIP 73569-0107, 73569-0114, 73569-0162, 73569-0063, 73569-0169, 73569-0181, parcelles 24342, 21686, 19452, 17625, 12451 et 32029, SECT. S.-E.-S., partie 1, plan SR-1022, partie du lot 10, concession 5, canton de Neelon, 2291, boulevard Lasalle, Sudbury
Objet de la demande : Permettre un rajout au bâtiment existant, les places de stationnement réduites dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00042

Description foncière : NIP 02135-0237, lot 1 et partie du lot 2, pièce B, plan 3-S, partie du lot 6, concession 4, canton de McKim, 7, rue Pine, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un immeuble résidentiel, l'espace paysager réduit, les places de stationnement réduites, l'emplacement du stationnement, l'augmentation de la densité résidentielle nette et les marges de reculement de la cour dérogeant au règlement municipal.

Demandes PL-MV-2025-00043 et PL-MV-2025-00052

Description foncière : NIP 735041108, parcelle M1114-124-1, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 126, plan M-1114, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 0, avenue Vanier, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la construction de maisons jumelées sur la propriété visée, faisant l'objet d'une future demande d'autorisation, les surfaces construites maximales dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 30 avril 2025
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation.

En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 30 avril 2025 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au vendredi, le 25 avril 2025 à 15 h seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

 Écoutez le Loup fm en ligne : leloupfm.com



M. Tom Michaud avec deux élèves pratiquant les bonnes techniques d'écriture manuscrite. Photo : École St-Joseph

DUBREUILVILLE

École St-Joseph Apprendre à connaître le nouveau Directeur de l'éducation

Le 15 avril, la communauté scolaire de l'école St-Joseph a accueilli à bras ouverts le nouveau directeur de l'éducation du Conseil scolaire catholique Nouvelon, M. Tom Michaud.

Lors de sa visite, M. Michaud a eu l'occasion de rencontrer les élèves et les membres du personnel, de voir la vie scolaire en action ainsi que de faire une tournée des salles de classe et des locaux. Il a même participé à un exercice d'er-

gothérapie d'écriture avec les élèves afin de perfectionner l'écriture manuscrite, et s'est joint à une joute de hockey intérieur.

Il a rapidement constaté le fort sentiment d'appartenance à l'école St-Joseph. Il n'y a aucun doute que la fierté francophone, la culture et la foi règnent au sein de cette communauté scolaire chaleureuse et dynamique. Ce fut une première visite plus que mémorable à Dubreuilville pour M. Michaud!

SUDBURY

École St-Denis Les Tigres soulignent l'approche de Pâques

Pendant la Semaine sainte, les élèves de 6^e année de l'École St-Denis (Sudbury) ont souligné la Passion du Christ de façon originale en animant un chemin de Croix interactif et ludique. À l'aide d'objets symboliques placés dans un contenant d'œufs, comme une croix, des rameaux, un cœur et une figurine de Jésus, ils ont su transmettre les états d'âme de Jésus tout au long de son parcours.

En visitant chaque classe, les élèves ont présenté les dif-



Deux élèves découvrent ensemble les stations du chemin de Croix. Photo : École St-Denis

férentes stations du chemin de Croix avec créativité et sensibilité. Cette activité unique a permis à toute l'école de vivre

des moments de réflexion, de foi et de piété, dans le cadre de la préparation à la célébration de Pâques.

ELLIOT LAKE

École catholique Georges Vanier Rencontre avec deux membres du Service policier Anishinabek

Les élèves de la 7^e et 8^e année de l'École catholique Georges Vanier explorent plusieurs perspectives de carrière fascinantes. En avril, ils ont accueilli le sergent V. Macumber et le constable D. Povey du Service policier Anishinabek de leur région afin d'en apprendre davantage sur leur travail. Les deux invités ont expliqué aux élèves les particularités de la profession au sein d'un service Premières Nations ainsi que présenté les divers parcours scolaires à suivre afin de devenir policier. Les élèves ont été captivés

d'apprendre comment fonctionne un radar de surveillance de la vitesse, un test de dépistage d'alcoolémie ainsi que la procédure de mise de menotte de façon sécuritaire. De plus, les élèves ont pu poser toutes les questions possibles et ont reçu plusieurs petits cadeaux. Quelle présentation enrichissante pour les élèves!

Les élèves de 7^e et 8^e année en compagnie du Sgt. Macumber et Cst. Povey. Photo : École catholique Georges Vanier



Engagé vert un monde meilleur !

BONNE JOURNÉE DE LA TERRE !



NOUVELON.CA   



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



Photo : École catholique Jacques-Cartier

TIMMINS

**École catholique Jacques-Cartier
Un exploit historique pour l'équipe d'échecs !**

L'équipe d'échecs de l'École catholique Jacques-Cartier a réalisé un exploit remarquable cette année ! Près de 40 élèves de l'école ont démontré leur dévouement et leur passion pour ce jeu de stratégie en participant aux pratiques organisées par Mme Isabel Heithoff et Mme Julianne La-

marche, enseignantes de l'école. La persévérance et l'engagement des élèves ont porté leurs fruits lors des compétitions officielles. Selon Rylan Delmonte, c'est amusant faire des stratégies d'échecs contre ses nouveaux amis.

Les élèves ont participé à deux tournois qualificatifs du

Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières (CSCDGR), ce qui leur a permis de tenter leur chance pour la prestigieuse finale à Cochrane, le 18 mars dernier. Seuls les élèves qui se sont qualifiés ont pu participer à cette ultime épreuve, et cinq joueurs talentueux de notre école ont brillamment représenté leur établissement en remportant le trophée tant convoité pour la deuxième année consécutive. Eddy Black aime gagner contre les élèves des autres écoles et aussi contre les élèves de son école, tandis que Jackson St-Germain aime jouer aux échecs car il peut voir ses amis et gagner ! Il dit être fier d'avoir gagné contre un élève de la 7e année lors d'un des tournois!

Un immense bravo à Rylan Delmonte, Eddy Black, Jackson St-Germain, Féodor Sanford-Roy et Landon Moffat. Leur talent, leur concentration et leur esprit stratégique leur ont permis de se distinguer et d'apporter une fierté immense à toute la communauté scolaire.

Félicitations à tous les élèves qui ont participé aux pratiques et aux tournois. Leur passion pour les échecs et leur détermination sont une inspiration pour tous. Bravo à tous !

COCHRANE

**École secondaire catholique Nouveau Regard
Emily Dupont, une diplômée qui inspire**

À l'école Nouveau Regard, nous avons le plaisir de souligner le parcours remarquable d'Emily Dupont, diplômée de la cohorte 2023, qui continue de se démarquer par son talent, sa détermination et sa passion pour l'art de la bande dessinée.

En 2022, Emily s'était illustrée parmi les gagnants du concours Aventures dans les Amériques grâce à une œuvre originale et expressive. Aujourd'hui, elle franchit une nouvelle étape importante en publiant sa toute première bande dessinée, *Mechanica Heart*, une réalisation à la fois audacieuse et inspirante.

Actuellement étudiante au postsecondaire au Québec et occupant un emploi à temps partiel, Emily incarne à merveille ce que nous souhaitons pour chacun de nos élèves : croire en soi, nourrir ses passions, développer son plein potentiel et aller au bout de ses rêves.

Nous saluons également avec enthousiasme sa prochaine visite à l'école, prévue pour le dé-



Photo : École secondaire catholique Nouveau Regard

but du mois de juin. Emily viendra offrir un atelier aux élèves sur le développement et la publication d'une bande dessinée. Ce sera une occasion unique d'apprendre d'une ancienne élève qui est passée de l'idée à la création concrète, tout en restant fidèle à ce qui l'anime profondément.

Bravo, Emily, pour tes réalisations impressionnantes. Tu es une source d'inspiration pour toute la communauté scolaire de Nouveau Regard. Continue de rêver grand!

JUSQU'AU 10 MAI

L'ÉCOLE CATHOLIQUE

SOURCE d'espoir!

TIRAGE

Montre-nous!

Comment fais-tu briller l'espoir?

À GAGNER

16 ACTIVITÉS SCOLAIRES

D'une valeur de 400 \$ chacune

LA MEILLEURE ÉDUCATION EN ONTARIO





Photos : l'École élémentaire catholique Lorrain

BONFIELD

École élémentaire catholique Lorrain Des canetons en classe à l'École Lorrain

À l'École élémentaire catholique Lorrain, un projet unique prend vie en salle de classe : l'éclosion de canetons! Les élèves observent et prennent soin d'œufs en incubateur, mettant en pratique leurs apprentissages en sciences et technologies ainsi qu'en français. Ce projet concret favorise le développement de l'empathie, de la responsabilité et de la curiosité, en lien direct avec le programme-cadre de la maternelle

et jardin d'enfants de l'Ontario. Il permet aussi de renforcer des compétences transférables comme la collaboration, la résolution de problèmes et la pensée critique. La communauté scolaire est fière d'annoncer que ce projet a été sélectionné pour un Prix Fondation Desjardins, soulignant son innovation et son impact éducatif. Les élèves attendent avec enthousiasme l'arrivée des premiers canetons!



Photo soumise par l'École élémentaire catholique Saint-Joseph

STURGEON FALLS

École élémentaire catholique Saint-Joseph Apprendre autrement avec Mme Renée-Claude

Dans la classe de la première année à l'École élémentaire catholique Saint-Joseph, l'apprentissage sort des murs de la classe pour prendre vie en plein air! Un immense tapis transformé en cadre à 10 cases, devient le terrain de jeu des élèves qui y lancent un dé pour résoudre des additions et des soustractions. Les enfants partent à la chasse aux mots contenant un son ciblé, qu'ils inscrivent ensuite sur un tableau blanc.

Courses d'obstacles, créations artistiques avec des roches, de l'herbe et d'autres éléments trouvés dans la nature : tout est prétexte à éveiller leur curiosité et à affiner leur sens de l'observation. Les projets d'arts permettent aux enfants d'exprimer leur créativité. Lire, écrire et compter deviennent des compétences ancrées dans le réel. Mme Renée-Claude cultive un environnement stimulant où chacun apprend dans le plaisir et la découverte!

NORTH BAY

École élémentaire catholique Saints-Anges En marche vers Pâques

À l'occasion du Carême, les élèves de l'École élémentaire catholique Saints-Anges ont participé à une messe spéciale, marquant le début d'un cheminement spirituel important. Ce temps de réflexion et de préparation vers la grande fête de Pâques est vécu dans la prière, le partage et le dépassement de soi. Symbolisant leurs inten-

tions, les élèves ont inscrit leurs engagements personnels sur des cœurs en papier. Ces gestes simples expriment leur désir de grandir dans l'amour, la paix et la bonté. Ensemble, comme une grande famille, nous marchons vers Pâques, renouvelés par l'espérance et guidés par la lumière du Christ.

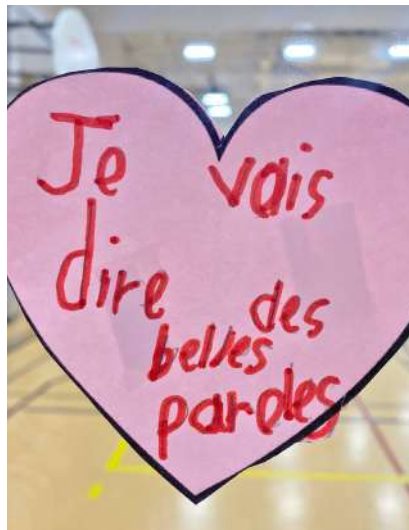


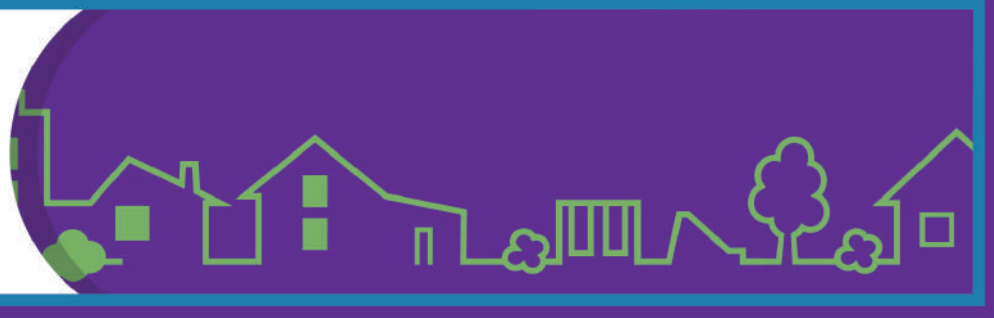
Photo soumise par l'École élémentaire catholique Saints-Anges



Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord et ses écoles souhaitent remercier toutes les personnes qui donnent de leur temps pour appuyer l'éducation et le bien-être de la jeunesse.

27 avril au 3 mai 2025: Semaine nationale de l'action bénévole

vie communautaire NIPISSING OUEST



NIPISSING OUEST

La Police provinciale et la ville s'unissent pour honorer Léo Malette

ISABEL MOSSELER | IUL - RÉSEAU.PRESSE
TRIBUNE : LA VOIX DU NIPISSING OUEST

Le 19 mars, un jour avant le 80^e anniversaire de Léo Malette, l'ancien maire de Cache Bay et maire-adjoint de Nipissing Ouest a eu l'honneur de voir la salle de conférence communautaire du poste de la Police provinciale de l'Ontario au Nipissing Ouest rebaptisé en son nom. La salle en question était remplie de membres de sa famille – son épouse Rollande, ses enfants Linda et Gerry, et son frère Richard – en plus de vieux amis policiers, dignitaires de la PPO, élus et membres du personnel municipal.

Léo Malette était, de son propre aveu, un peu dépassé par l'honneur qui lui était fait et par les éloges prononcés à son égard. Il est intéressant de noter que les mots choisis ne portaient pas tant sur sa carrière que sur son caractère – son humilité, sa gentillesse et son amabilité, son humour et ses farces, le fait que tant de gens l'appellent «Oncle Léo», bref sa bienveillance générale à l'égard de tous. Le surintendant Mike Pilon et l'inspectrice Natalie Rifou, commandante du poste de Nipissing Ouest, lui ont remis une médaille de service exemplaire de la Police provinciale de l'Ontario, en plus d'une plaque commémorative.



Léo Malette recevant sa distinction. Photo : Tribune : la Voix du Nipissing Ouest

Lorsqu'il s'est présenté comme maire de Cache Bay et membre du conseil municipal de Nipissing Ouest, Léo Malette était normalement acclamé, car pratiquement personne ne voulait se présenter contre lui. Il travaillait à l'ancien poste de la Police provinciale de l'Ontario (PPO), à l'endroit où se trouve aujourd'hui le Comfort Inn. «Je m'occupais du bâtiment et des véhicules», raconte-t-il humblement. Mais il a fait bien plus que cela, selon ses contemporains présents dans la salle. Il rehaussait le moral de l'équipe, faisait des blagues et faisait fonctionner les choses au quotidien. Il a travaillé pour la PPO pendant 28 ans.

Lorsqu'il siégeait au conseil de Nipissing Ouest et qu'il assumait les fonctions de maire adjoint, les réunions étaient courtes et efficaces. Il n'essayait pas d'impressionner qui que ce soit, était succinct, s'exprimait une fois et c'était tout. «Il faut aller droit au but. Et si vous dites quelque chose et que l'autre conseiller a dit la même chose, c'est la même chose! Il n'est donc pas nécessaire de tout répéter. Il suffit de dire «je suis d'accord», n'est-ce pas?», résume-t-il. C'est sans doute l'une des

choses qui a marqué le DGA de la municipalité, Jay Barbeau, qui a animé la cérémonie de mercredi. Ce n'était pas ouvert au grand public, car «il y aurait pratiquement tous les conseillers, tous ceux que vous avez marqués, et il faudrait construire un stade de football pour accueillir autant de monde.» Les anciens surintendants Mike Maville et Fern Labelle, ainsi que Jeff Dagg de l'Association des anciens de la PPO, étaient également présents. M. Barbeau a souligné que Léo Malette est né et a grandi à Cache Bay et qu'il a été au service de la population pendant plus de 40 ans. «Le premier mandat de Léo au conseil de Cache Bay remonte à 1972 (...) Il a servi trois mandats consécutifs en tant que conseiller. Il s'est retiré pendant un mandat pour consacrer plus de temps à sa famille. En 1985, il est revenu et a été élu conseiller pour un mandat, puis pour deux mandats successifs en tant que maire de la ville de Cache Bay. La municipalité de Nipissing Ouest a été créée en 1999 (...). Léo a été élu en 2003, jusqu'à ce qu'il se retire de la vie politique, le dernier mandat datant de 2022.»

M. Malette a occupé diverses fonctions : adjoint au maire, président des conseils d'administration d'Au Château et de l'Hôpital général de Nipissing Ouest, et il siège toujours au conseil d'administration de la société de logement sans but lucratif. «Il est donc un véritable modèle pour nous tous et pour la communauté (...), quelqu'un qui a consacré toute sa vie au ser-

PUBLIREPORTAGE



NIPISSING OUEST

Caisse Alliance soutient l'achat d'un nouvel appareil de mammographie

La Caisse Alliance est fière d'annoncer son soutien envers la campagne de financement de West Nipissing General Hospital / Hôpital général de Nipissing Ouest pour l'achat d'un nouvel appareil de mammographie.



Trouvez tous les détails sur la campagne «Notre communauté, notre santé, notre avenir...» et commentez, vous pourriez doubler votre impact avec la Caisse Alliance sur notre site Web!

vice», a déclaré M. Barbeau.

M. Barbeau a mentionné qu'à l'origine, on souhaitait que tout le bâtiment porte le nom de Léo Malette, mais que cela est contraire à la politique de la PPO, afin d'éviter toute confusion. Toutefois, la salle communautaire demeurera un hommage durable. «C'est la raison d'être de Léo. Léo, c'est la communauté.

Léo a pour mission de rassembler les gens.» M. Barbeau a fait remarquer qu'il est très rare que les hommes politiques soient aussi appréciés. «Le fait d'être universellement aimé et respecté à la fin de sa carrière [comme] au début, ça en dit long.»

La version originale de l'article est plus longue.



Caisse Alliance

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Vous êtes convoqués à la 7^e assemblée générale annuelle de la Caisse Alliance, qui aura lieu le **mardi 29 avril 2025, à 19 h**, en mode hybride, soit :

- **en présentiel** à la Salle communautaire Marcel Noël (219, rue O'Hara, Sturgeon Falls)
- **en mode virtuel** à partir de la plateforme Zoom

Pour y assister en mode virtuel, inscrivez-vous à l'avance à partir de notre site Web.

Au plaisir de vous y voir!





AZILDA

Le Club d'âge d'or célèbre le... Bon vieux temps !

NOURHANE BOUKIR | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Une centaine de personnes âgées s'est rassemblée au Club Accueil Âge d'Or Azilda, pour une soirée baptisée le Bon vieux temps, mettant à l'honneur la musique, la danse et les traditions notamment culinaires d'autrefois.

C'était le 28 mars dernier. Pas moins de 120 billets ont été vendus pour la soirée, grâce à l'implication de l'organisatrice Angèle Séguin et de ses bénévoles. L'objectif était de rassembler la communauté et de faire revivre les traditions.

«On voulait réunir les gens, puis passer un bon moment à chanter et à danser», explique Angèle Séguin.

«Je voulais que ce soit une soirée simple, mais vraie. Quelque chose d'authentique dont les gens allaient se souvenir», ajoute-t-elle.



Les Lemelin font vibrer la scène



Des échanges spontanés entre les participants.

Un souper à l'ancienne

Les portes ont ouvert à 16h30, et le repas a été servi à 18h30. Le menu comprenait un ragoût de boulettes, des bines, des patates bouillies, des légumes bouillis et, pour le dessert, un pouding chômeur.

«C'était vraiment comme à l'époque, des plats simples et délicieux», explique Mme Séguin.

Pour donner un air plus authentique à la soirée, les bénévoles qui servaient le repas étaient habillés en costumes d'époque.

«Ils portaient des robes dantan, des vêtements d'autrefois, ce qui ajoutait une touche particulière à l'ambiance. On se croyait vraiment dans le passé», raconte-

t-elle, en souriant.

Après le repas, une petite pièce de théâtre humoristique a été jouée par Claire Quenneville, Louise Rainville et Suzanne Séguin.

«Ils nous ont fait tellement rire, j'ai adoré», raconte Claude St-Louis, l'un des membres du club.

La soirée s'est ensuite poursuivie avec l'animation de Patrick Breton, qui agissait comme conteur. Il se promenait parmi les tables, racontant plusieurs contes et invitant les gens à chanter.

«On avait des livres de chants, différentes sortes de livres de chants. Il y avait des chants à répondre», explique Mme Séguin.

«Si une table décidait de chanter *La veillée rustique*, par exemple, toutes les autres pouvaient suivre avec les paroles dans leur livre», ajoute-t-elle.

La musique en famille

Pour rendre la soirée encore plus spéciale, Janie Lemelin a offert une prestation de step dancing et de clogging. Elle était accompagnée de toute sa famille : son père Paul Lemelin au violon, sa mère Mélika Lemelin au piano, son frère Paul Jacob Lemelin au violon, ainsi que ses grands-pères Fabien et Laurent, eux aussi violoneux. Une vraie famille de musiciens, unie autour des traditions.

«La partie de Janie, en train de danser accompagnée de sa famille, c'était vraiment ma préférée de la soirée», raconte Claude St-Louis.

Le plaisir s'est poursuivi avec des sets carrés animés par Paul Lemelin, qui expliquait les pas de danse pendant que les gens se levaient pour participer. Une fois les instructions bien comprises, la musique a commencé et tout le monde s'est mis à danser avec plaisir.

«Ça aurait pu durer plus longtemps»

Les participants étaient visiblement ravis. «J'aime ça extrêmement. Ça encourage le monde à

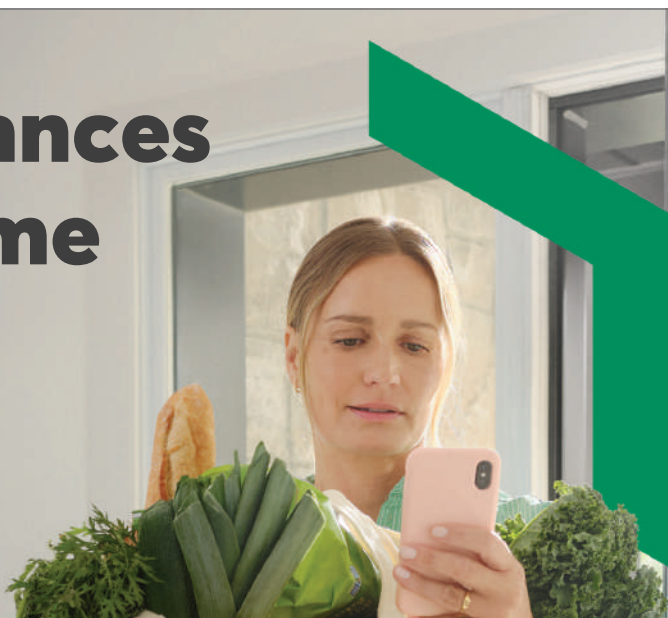
participer. Et c'est ça que j'ai aimé beaucoup», affirme Claude St-Louis.

Huguette Perron, membre du Club et participante pour une deuxième année, a noté un changement par rapport à l'an dernier.

«L'an passé, plusieurs personnes partaient juste après le souper. Cette année, ils sont restés jusqu'à la fin. Ça aurait pu durer plus longtemps, tellement c'était extraordinaire», lance-t-elle.

Pour elle, ce genre de soirée est importante. «C'est essentiel de faire revivre nos traditions. Il y a beaucoup de personnes âgées, et on ne veut pas que ça disparaisse. Sinon, les jeunes ne connaîtront plus ça».

Gérez vos finances en ligne comme une pro



Paiements, placements, financement, assurances et bien plus

Partout et en tout temps, sur l'appli mobile et en ligne

desjardins.com/accesd

 Desjardins